

Souveraineté alimentaire : le Sénégal à l'épreuve des conjonctures économiques



www.ip3conseil.com



#IP3 Conseil



Swipez à gauche

Le saviez-vous ?

Le Sénégal importe actuellement **70 à 80 % de sa consommation alimentaire**, avec un **taux d'autosuffisance de seulement 57 % pour les céréales.**



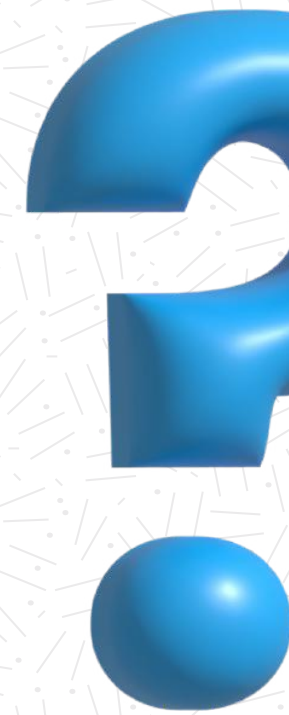
Chiffres du **Ministre Mabouba Diagne**, Ministère de l'agriculture de la souveraineté alimentaire et de l'élevage.

Un déficit Vivrier ?

Ces chiffres qui révèlent une réelle dépendance vis à vis des importations soulèvent la problématique de l'autosuffisance alimentaire



Le Sénégal en marge du système ?



Force est de constater face au déficit de la balance commerciale imputé d'une part à la hausse des importations notamment des produits céréaliers entres autres, avec **(+41,9%) en 2022** que le Sénégal dans une certaine mesure s'expose de manière croissante aux effets des cours mondiaux.



Vers une redéfinition des politiques ?

La nécessité de tendre vers la Souveraineté alimentaire qui induit à la sécurité alimentaire s'impose ainsi dans un contexte socio-économique fortement marqué par des déséquilibres d'ordre mondial.

Dans ce sillage, des réflexions ont été engagées et un plan d'action adopté.

L'import Substitution

L'import substitution est une alternative, envisagée comme réponse par l'Etat en vue d'une solution pérenne face à la problématique de l'importation qui influe considérablement **l'indice des prix de consommation constituée à 50% des denrées alimentaires.**

La dégradation tendancielle du déficit commercial entraine en ce sens, le cours de l'action publique qui, à travers cette politique économique entend opérer des changements.

Initiée en 2020, cette stratégie vise ainsi à libérer le pays de sa dépendance vis-à-vis des importations alimentaires et s'aligne parfaitement avec les nouvelles orientations de politiques économique-sociales du Gouvernement.

Le blé made in Sénégal, une preuve des possibilités.

IP3-CONSEIL a accompagné le BOS-Delivery Unit dans la formulation de la stratégie de substitution à l'importation et dans l'identification des produits prioritaires.

Parmi **les dix premiers produits identifiés, le blé (environ 800 000 tonnes importées en 2023)** se présente comme un candidat idéal pour une production locale accrue.

En effet, **le programme blé 2023-2024**, phase test de la stratégie, donne déjà des résultats prometteurs. **Les rendements varient de 1,7 à 5 tonnes par hectare** dans des régions comme **Dakar, Pout, Podor, Matam et Kolda.**

Pour rappel, dans nos évaluations à IP3 Conseil SN sur la base des informations techniques des différentes institutions du domaine, là où 1ha de mil produirait environ 900kg (0,9tonne), 1 ha de blé en produirait le quadruple soit 3,5 tonnes.

Ces rendements combinés à ceux de nos prévisions soit, **un objectif de 10% de production locale de blé à partir de 2024 et une augmentation progressive de 5% par an** (soit 15% en 2025, 20% en 2026 ...), **permettraient au Sénégal de satisfaire environ 50% de la demande de blé de par la production locale en 2030 avec 112 654 ha à cultiver.**

En complément, l'incorporation obligatoire de 10 % à 30% de céréales locales dans la production de farine par les meuniers contribuerait également à réduire davantage la dépendance aux importations de blé.



Comme le blé, il est possible de substituer l'importation d'autres produits agricoles (le riz, le maïs, le lait et crème de lait, Engrais minéraux ou chimiques azotés) **comme non agricole** (les médicaments, les carreaux et dalles de pavement ou de revêtement, le fil machine, en fer ou en aciers non alliés, fils, câbles isolés, etc.)



IP3-CONSEIL est résolu à accompagner le Sénégal dans sa marche vers l'autosuffisance alimentaire.

Notre expertise et notre engagement appuient la transformation du secteur agroalimentaire du pays pour un avenir plus sûr et plus prospère pour tous les Sénégalais.



Envie d'en savoir plus ?

le lien de reportages très illustratifs en
commentaire avec comme invité
Monsieur Abdou Salam DIAW ,
Directeur Général de IP3 Conseil.

Merci à Arame NDAO, Journaliste. Rédactrice en Chef
Economie chez Radiodiffusion Télévision Sénégalaise.

